



## **Appel 2022 Programmes transversaux Études méditerranéennes MMSH UAR 3125**

Date limite : **15 novembre 2022**

L'UAR 3125 lance son septième appel à programmes de recherche transversaux. L'objectif de ce dispositif est de susciter l'émergence de nouveaux programmes scientifiques, associant différentes unités de recherche du site d'Aix-Marseille Université, renouvelant objets, terrains et approches dans le domaine des études méditerranéennes, et favorisant les partenariats interinstitutionnels et internationaux.

Associant plusieurs laboratoires du périmètre d'Aix-Marseille Université, ces projets seront inscrits dans les activités de l'UAR 3125/MMSH pour une durée de 12 mois à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2023.

Conformément au contrat quinquennal 2018-2022 les projets devront s'articuler autour des thématiques prioritaires suivantes :

- 1/ Appropriations et transformations des milieux
- 2/ (Re)compositions urbaines et dynamiques territoriales
- 3/ Arts, écritures et langages
- 4/ Sociétés plurielles, héritages, appartenance et conflits
- 5/ Religions : identifications et pratiques
- 6/ La Méditerranée et le monde.

La MMSH accompagnera les programmes sélectionnés pour 1 an à compter **du 1<sup>er</sup> janvier 2023**, renouvelables 1 an après avis du Conseil scientifique de l'UAR 3125.

Le soutien prendra la forme d'une aide financière de **5 000 euros/an**, destinée à soutenir l'organisation de travaux collectifs, de manifestations scientifiques, une aide documentaire, l'accueil de chercheurs français et étrangers et doit



permettre de créer les conditions favorables pour répondre aux divers appels d'offre, régionaux, nationaux et européens, susceptibles d'assurer, à moyen terme, le développement et la visibilité des activités scientifiques transversales et interdisciplinaires de la MMSH.

Les propositions (fiche de réponse jointe) seront adressées à Nacira Abrous, responsable de la Recherche transversale interdisciplinaire : [nacira.abrous@univ-amu.fr](mailto:nacira.abrous@univ-amu.fr)

Date limite : le **15 novembre 2022**

Les candidatures seront soumises, pour sélection, au Conseil scientifique de l'UAR 3125.

La sélection des projets prendra en compte les critères suivants :

1. Pertinence et intérêt scientifique de la proposition
2. Inscription dans le champ des études méditerranéennes
3. Interdisciplinarité
4. Contribution au développement des partenariats interinstitutionnels et internationaux de la MMSH (collaboration avec les UMIFRE, Ecoles françaises à l'étranger et universités étrangères en partenariat avec la MMSH, ouverture à des partenaires non académiques)
5. Prise de risque et projet novateur pour la MMSH
6. Modalités organisationnelles : budget et calendrier. Cohérence du programme d'activités
7. Cohérence de l'équipe

**FICHE DE REPONSE Page 3**

## Appel 2022 Programmes transversaux Études méditerranéennes MMSH UAR3125-AMU

**Délai de remise :** 15 novembre 2022

**Intitulé du projet :** « Onomatopées de BD et Submorphologie : corpus, traduction, création »

**Responsable(s) scientifique(s) du projet :** Sophie SAFFI et Stéphane PAGÈS (CAER, AMU); Nacira ABROUS (MMSH, AMU); Alberto MANCO (Università di Napoli L'Orientale).

**Thématique prioritaire :** Compréhension de la composition des onomatopées et Traduction.

**Résumé du projet** (20 lignes maximum) :

Ce projet vise à réunir un réseau international d'enseignants-chercheurs traducteurs et de linguistes spécialistes de submorphologie. L'objectif en 2 ans est d'élaborer un glossaire multilingue d'onomatopées de bandes dessinées, de produire des explications submorphologiques sur la motivation des phonèmes utilisés dans les diverses onomatopées du corpus, afin d'apporter une aide à l'emploi et éventuellement à la création d'onomatopées, à l'adresse des auteurs et traducteurs de BD, de créer un site web et d'adapter une application dédiée interactive, de compléter le carnet Hypothèse initié avec un précédent projet "Traduction de BD" (2019-2021).

**Mots-clefs** (5 maximum) : onomatopées, bandes dessinées, traduction, submorphologie.

**Objectifs** (4000 signes maximum) :

1. Créer un réseau de traducteurs-enseignants-chercheurs-auteurs autour de l'emploi, de la création et de la traduction des onomatopées en BD. Le noyau de ce collectif sera constitué par des membres de pays du pourtour méditerranéen (Espagne, France, Italie, Grèce, Turquie, Algérie, Tunisie) auquel s'ajoutent des membres de pays de tous les continents. La majorité du collectif a déjà collaboré à un précédent projet sur la traduction de BD (<https://traductionbd.hypotheses.org>), financé de 2019 à 2021, par le programme « Recherche transversale » de la MMSH.

2. Collecter et lister des onomatopées employées dans les BD des pays concernées par le projet.  
- Réunir des versions numériques de dictionnaires d'onomatopées existants dans les différentes langues ; faire une synthèse des onomatopées déjà traduites dans ces dictionnaires ; lister des onomatopées nouvelles créées dans les différentes langues par des auteurs de BD.



- Sélectionner les onomatopées représentatives pour établir le corpus commun du projet.
- Contacter des auteurs de BD, des éditeurs, des écoles de BD, les gestionnaires de site, blog etc. À cet effet, une convention de collaboration avec la Méjanès est envisagée.

### 3. Traduire les onomatopées du corpus et élaborer un glossaire multilingue

- Les langues principales du projet sont celles du pourtour méditerranéen auxquelles s'adosseront les autres langues du collectif (arménien occidental, bulgare, chinois, coréen, hindi, persan, polonais, portugais, roumain, slovaque).

### 4. Définir les principes submorphologiques de l'emploi des phonèmes utilisés pour chaque onomatopée sélectionnée.

### 5. Design : étude iconographique de la représentation visuelle des onomatopées.

### 6. Contexte culturel et environnement sonore seront étudiés dans une approche monolingue et comparative.

### 7. Organiser des journées d'études

- Chaque année, des rencontres zoom entre auteurs, éditeurs, traducteurs et enseignants-chercheurs seront proposées.
- Chaque année, une journée d'étude en présentiel sera organisée concernant l'ensemble du collectif.
- De plus, une journée d'études spécifique Méditerranée sera organisée.

### 8. Poursuite du carnet Hypothèse initié avec le projet "traduction de BD".

### 9. Gestion DATA et le partage des données de la recherche

- Dans le but de contribuer à la Science ouverte et au partage des données (diffusion sans entrave des résultats, des méthodes et des produits de la recherche scientifique), nous mettrons en place un projet de gestion Data, un axe au service des *reporting* dont la fonction est de montrer comment sont collectées et exploitées les données liées à cette recherche (BD, submorphologie, traduction) en amont et en aval du projet. Ce qui mobilisera des ressources humaines, financières et des compétences, et s'appuiera sur l'opportunité que représente la mutation numérique pour développer l'accès ouvert aux publications, données, codes sources et méthodes de la recherche.

- Les participants et collaborateurs (chercheurs, ingénieurs et organismes non académiques) acceptant de fournir les éléments de leur recherche sur ce sujet, pourront émettre des réserves concernant une ou plusieurs parties de leur production scientifique dans ce cadre, et ils seront consultés pour toute exploitation ou partage des données dans le cadre de la science ouverte et disposent d'un droit de regard sur leur propriété intellectuelle intégrant ainsi un processus d'accès contrôlé pour protéger l'information.

- Ces données comporteront :

- Fichiers de textes de présentation (abstracts et contenus)
- Enregistrements sonores et/ou vidéos
- Questionnaires d'enquête complétés
- Bases de données d'images, maquettes, illustrations
- Données statistiques

- Toute réutilisation et modification, libre et non commerciale, en donnant le crédit aux auteurs de chaque ressource.

10. Adapter une application dédiée interactive dédiés aux onomatopées de la bande dessinée La Start-up d'édition numérique *Il était 2 fois*, partenaire du projet, est dédiée aux nouvelles écritures. Elle apporte au projet une expertise au service du récit fictionnel, pédagogique, institutionnel ; de la création de dispositifs interactifs pour atteindre de nouveaux publics et des interlocuteurs connectés.

### Partenaires associés :

- Laboratoires de la MMSH et personnels associés au projet

Laboratoire	NOM Prénom	Action dans le projet
USR	ABROUS Nacira	Co-portage du projet Corpus onomatopées en berbère Traduction français <-> berbère
LA3M ???	CERMAKIAN Stéphane	Corpus onomatopées en arménien occidental Traduction français <-> arménien occidental
IREMAM	DUMAS Juliette KOYLU BAYDEMIR Saime Evren LESSAN PEZECHKI Homa	Corpus onomatopées en turc et persan Traduction français <-> turc Traduction français <-> persan

- Autres laboratoires d'AMU et personnels associés au projet

Laboratoire	NOM Prénom	Action dans le projet
CAER, AMU	ANTON ALVAREZ DE CIENFUEGOS Maria BARLEA Roxana CHARLET MESDJIAN Béatrice CULOMA SAUVA Virginie FERRADOU Carine GENCARAU Stefan PAGES Stéphane SAFFI Sophie	Co-portage du projet (SAFFI, PAGÈS) Corpus onomatopées en catalan, espagnol, français, italien, néo-latin, roumain Traduction français <-> catalan, espagnol, français, italien, néo-latin, roumain Submorphologie
CAER, AMU	MEDJBOUR Lounis (doctorant)	Corpus onomatopées en arabe littéraire Traduction français <-> arabe littéraire
ECHANGES, AMU	TEISSIER Catherine + étudiante de master ?	Corpus onomatopées en allemand Traduction français <-> allemand
IRASIA, AMU	DE CRESCENZO Julie Hye-gyeong NAUDOU Élisabeth COSTE Mi (doctorante)	Corpus onomatopées en coréen, hindi, chinois Traduction français <-> coréen, hindi, chinois
LERMA, AMU	ANDRE Valérie Et/ou autre collègue ?	Corpus onomatopées en anglais Traduction français <-> anglais

- Autres partenaires, académiques ou non académiques (partenaires nationaux et/ou internationaux ; préciser la contribution)

Établissement	NOM Prénom	Action dans le projet
Start-up <i>Il était deux fois</i> , Marseille, France	SOUSSE Martine LIEUTIER Némo	Mise en œuvre partie numérique
Université de Naples L'Orientale, Italie	MANCO Alberto	Co-portage du projet Corpus onomatopées en italien Traduction français <-> italien
Université de Naples L'Orientale, Italie, et Logogramma Srl	MANCINI Azzurra	Corpus onomatopées en italien Traduction en anglais
Université de Palerme, Italie	SCLAFANI Marie Denise VELEZ Antonino	Corpus onomatopées en italien Traduction français <-> italien

Université de Malaga, Espagne	CÓMITRE NARVÁEZ Isabel	Corpus onomatopées en espagnol Traduction français <-> espagnol
Université de Malaga, Espagne	BAENA LUPIAÑEZ Maria del Carmen	Corpus onomatopées en japonais Traduction Japonais <-> espagnol
Université Aristote de Thessalonique, Grèce	DIMITROULIA Titika	Corpus onomatopées en grec moderne Traduction français <-> grec moderne
Lycée Kram de Tunis, Tunisie	GUIGA Ahlem	Corpus onomatopées en dialecte tunisien Traduction français <-> dialecte tunisien
Université de Coimbra, Portugal	DA COSTA DOMINGUES Joao	Corpus onomatopées en portugais (P) Traduction français <-> portugais (P)
Université Fédérale de Rio de Janeiro, Brésil	DE MORAES Marcelo Jacques MONTEIRO Luisa	Corpus onomatopées en portugais (B) Traduction français <-> portugais (B)
INALCO, Paris, France	DONABÉDIAN Anaïd	Corpus onomatopées en arménien occidental Traduction français <-> arménien occidental
Université Comenius, Bratislava, Slovaquie	BEDNAROVA Katarina	Corpus onomatopées en slovaque Traduction français <-> slovaque
Retraîtée ??? Université de rattachement en Bulgarie ???	DIMITROVA Margarita	Corpus onomatopées en bulgare Traduction français <-> bulgare
Professeur de Lettres classiques retraité, France	FALLERI Pierre	Corpus onomatopées en néo-latin Traduction français <-> néo-latin
Université d'Oradea, Roumanie	GENCARAU Oana Aurelia	Corpus onomatopées en roumain Traduction français <-> en roumain
UBB Cluj-Napoca, Roumanie	LAZAR Andrei	Corpus onomatopées en roumain Traduction français <-> roumain
Université de Varsovie, Pologne	JABLŃSKA Malgorzata	Corpus onomatopées en polonais Traduction français <-> polonais
Université de Varsovie, Pologne	JAMROZIK Elzbieta	Corpus onomatopées en polonais Traduction français <-> polonais
Université de Téhéran, Iran	SADRZADEH Mandana	Corpus onomatopées en persan Traduction français <-> persan
Université de M.J.P. Rohilkhand, Bareilly, Uttar Pradesh, Inde	TIWARI Hansa	Corpus onomatopées en hindi Traduction français <-> hindi
Université des Postes et Communications de Nankin, Chine	SHEN Yanan	Corpus onomatopées en chinois Traduction français <-> chinois
Université Bordeaux Montaigne, France	BRAVO Federico	Submorphologie
Université de Lille, France	POIRIER Marine	Submorphologie
École normale supérieure de Lyon, France	BOTTINEAU Didier BOHAS Georges (PR émérite)	Submorphologie
Sorbonne Université, France	MONNERET Philippe	Submorphologie
Université Clermont-Auvergne, France	GREGOIRE Michaël	Submorphologie

## Présentation scientifique du projet (20 000 signes maximum) :

Notre projet interrogera la question de l'iconicité et de la motivation du signe, constituera un corpus et une banque de données d'onomatopées dans différentes langues afin de dégager des invariants. Il porte sur un sujet plutôt marginal et peu étudié de manière systématique.

**Les onomatopées** de la BD sont des mots dont le signifiant imite le son associé au fonctionnement ou au déplacement d'un objet ou d'un personnage, ou qui reproduit les sons de la nature, les cris des animaux ou des bruits non linguistiques émis par des personnages.

Chaque dessinateur avait sa détonation de revolver : « pan ! » chez hergé, « Paw ! » chez Gir et « Crack ! » chez Hugo Pratt. On comprenait bien que ce n'étaient pas les mêmes armes, mais peu s'en fallait : ce qui changeait, c'étaient les musiciens.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> G. Gorridge, *Créer une BD*, Paris, Éditions First-Gründ, 2010, p. 224.





Le terme *Onomatopée*, du latin *onomatopoeia* d'origine grecque (*onoma*, ou *onomato* « mot », « nom » + *poiēin* « faire ») évoque la fabrication et la création des mots.<sup>2</sup> Cependant, la terminologie linguistique diffère du sens étymologique général de « création de mot » car elle spécifie une catégorie de mots caractérisés par une certaine ressemblance avec la chose nommée : on appelle onomatopée une unité lexicale créée par imitation d'un bruit naturel (ex. fr. : *tic-tac* « son du réveil » ; *cocorico* « chant du coq »)<sup>3</sup>. Cette définition souligne la simulation du bruit associé à l'objet nommé : « une analogie entre la forme phonique et la forme immédiate ou métaphorique du concept signifié. »<sup>4</sup>

Les formes onomatopéiques se retrouvent couramment dans toutes les langues. Leur importance varie cependant d'une langue à l'autre. La présence de cette catégorie de mots "naturels" incite certains linguistes à formuler une hypothèse selon laquelle les onomatopées sont les traces d'une langue primitive qui peut expliquer l'origine du langage. Partant de l'hypothèse que l'imitation de la nature fut un moyen d'éveiller son esprit à la parole, la présence des formes onomatopéiques est parfois considérée comme une preuve en faveur de la thèse naturaliste qui établit l'existence de lien naturel entre les mots et les choses.<sup>5</sup>

Les partisans de la motivation du signe s'appuient fréquemment sur les onomatopées et les interjections,<sup>6</sup> mais souvent dans une optique simpliste qui restreint les possibilités d'exploitation des sons en cherchant des liens trop directs entre son et sens. Dans un but opposé, Ferdinand de Saussure simplifie le problème en les excluant de la langue : « On pourrait s'appuyer sur les onomatopées pour dire que le choix du signifiant n'est pas toujours arbitraire. Mais elles ne sont jamais des éléments organiques d'un système linguistique »<sup>7</sup>. Il conteste aussi leur symbolique puisque les onomatopées comme les interjections varient selon les langues.

Notre objectif est d'illustrer grâce au cas particulier des onomatopées les paliers successifs qui mènent au langage. Roman Jakobson donne des exemples, dans des onomatopées d'enfants, d'emplois de sons qui ne sont pas encore acquis en tant que phonèmes<sup>8</sup>. L'enfant utilise facilement divers sons pour imiter, il est à son aise lors d'une motivation directe, mais la difficulté de l'acquisition du langage réside dans la motivation indirecte, dans la mise en place du système organisé de la hiérarchie phonématique.

Les onomatopées associent un objet à une ou deux syllabes. Nous sommes à un stade primaire d'analyse. Cependant pour Roman Jakobson, « c'est plutôt à la valeur expressive de l'exceptionnel qu'à l'imitation acoustique fidèle que serait dû l'emploi chez l'enfant de voyelles palatales arrondies dans ses mots onomatopéiques, alors que dans le reste du vocabulaire il continue à les remplacer par des voyelles non arrondies ou vélaires ».<sup>9</sup> Selon le linguiste, l'enfant emploierait des sons non inclus dans son système phonématique pour leur valeur exceptionnelle. Mais les onomatopées utilisent les phonèmes d'une langue donnée.

<sup>2</sup> J. Dubois, H. Mitterand, A. Dauzat, *Dictionnaire d'étymologie*, Paris, Larousse, 2004, p. 523.

<sup>3</sup> J. Dubois, H. Mitterand, A. Dauzat, *Op. Cit.*, p. 334.

<sup>4</sup> P. Guiraud, *Structures étymologiques du lexique français*, 1967, p. 90.

<sup>5</sup> C. de Brosses, *Traité de la formation mécanique des langues et des principes physiques de l'étymologie*, Paris, Saillant, Vincent Desaint, vol. I., 1765, p. xiii-xvi (Discours préliminaire).

<sup>6</sup> C. de Brosses, *Op. Cit.*, p. 9 ; Abbé Copineau, *Essai synthétique sur l'origine et la formation des langues*, Paris, Ruault, 1774, p. 34-35 ; C. Lehmann, « Arbitraire du signe, iconicité et cercle onomatopéique », Université d'Erfurt, publication en ligne, 2005 : [www.uni-erfurt.de/.../lehmann/CL\\_Publ/Arbitraire\\_du\\_signe.pdf](http://www.uni-erfurt.de/.../lehmann/CL_Publ/Arbitraire_du_signe.pdf).

<sup>7</sup> F. de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, éd. critique par Tullio de Mauro, 1979, p. 101.

<sup>8</sup> R. Jakobson, *Langage enfantin et aphasie*, Paris, Les éditions de Minuit, 1969, p. 29-30.

<sup>9</sup> *Ibidem*.



Nous espérons montrer que cette liberté d'emploi des sons est plutôt due à la motivation directe de l'imitation. Une imitation dépendante de la perception de la réalité, elle-même soumise à des schémas culturels. L'adulte est souvent impressionné par les performances d'imitation chez l'enfant, performances désormais hors de sa portée sauf si exceptionnellement il exerce la profession d'imitateur. La variation est en effet conventionnelle chez les adultes (le chien en français : *ouaf ouaf*, en italien : *bau bau* ; le plongeur en français : *plouf*, en anglais : *splash*). Dire qu'un mot imite le bruit d'un objet ne peut pas se démontrer puisque la réalité même de ce bruit diffère selon le filtre acoustique acquis propre à chaque langue. Nous montrerons, à travers l'analyse submorphologique de tout ou partie de notre corpus d'onomatopées, que :

- Chaque fois qu'un locuteur nomme un objet, il le définit avec les outils de sa langue et le classe ainsi dans une hiérarchie analytique du monde propre à sa culture. En apprenant sa langue, le locuteur a assimilé une convention d'analyse, des choix bien précis quant à la méthode d'observation et d'appréciation du monde qui l'entoure.
- Les onomatopées sont une étape : le locuteur pense imiter alors qu'il passe déjà par le crible phonématique de sa langue ; cependant sa démarche analytique n'est pas encore celle du système abouti de sa langue, c'est une analyse saisie de manière anticipée car l'onomatopée est encore liée intimement à la réalité qu'elle décrit.

Un adulte qui apprend une langue étrangère sait déjà effectuer l'analyse du monde et le classement hiérarchique des sons de sa langue maternelle. Cette connaissance du processus est un avantage dans le cas d'un multilinguisme car elle est alors associée à une souplesse d'adaptation. Mais dans le cas d'un monolinguisme, l'adulte présente des difficultés à se séparer de la hiérarchie phonématique de sa langue maternelle et à en accepter une nouvelle, c'est-à-dire à remettre en cause les conventions avec lesquelles il a construit ses rapports au monde et aux autres. Christian Lehman<sup>10</sup> constate que les expressions linguistiques se motivent à l'intérieur d'une hiérarchie 'téléonomique' (du grec *teleos* « fin » et *nomos* « loi », qui a un rapport avec les lois de la finalité) et que la comparaison typologique de plusieurs langues est la méthode d'identification de l'iconicité.

### **L'imitation et l'acquisition d'un schéma représentationnel commun.**

L'aire de Broca apparaît impliquée dans un système des neurones miroirs qui a principalement pour fonction de lier la reconnaissance à la production d'une action<sup>11</sup>. La perception de l'acte à imiter et son exécution doivent posséder un « schéma représentationnel commun »<sup>12</sup>. Selon le modèle proposé par l'éthologue Richard Byrne, L'observateur procéderait à une segmentation de l'action à imiter afin de décomposer le flux continu du nouveau mouvement observé en une chaîne d'actes appartenant à son patrimoine moteur<sup>13</sup>. Les neurones miroirs localisés dans le lobe pariétal inférieur et dans le lobe frontal traduisent en

<sup>10</sup> C. Lehmann, *Op. Cit.*

<sup>11</sup> G. Rizzolatti, C. Sinigaglia, *Les Neurones miroirs*, Paris, Odile Jacob, 2008, p. 169.

<sup>12</sup> W. Prinz PRINZ, « Experimental approaches to imitation », W. Prinz, A. N. Meltzoff, *The imitative Mind: Development, Evolution and Brain Bases*, Cambridge University Press, 2002, p. 153.

<sup>13</sup> R. W. Byrne, « Seeing actions as hierarchically organized structures: great ape manual skills », W. Prinz, A. N. Meltzoff (ed.), *The Imitative Mind: Development, Evolution and Brain Bases*, Cambridge University Press, 2002, p. 122-140 ; R. W. Byrne, « Imitation as behaviour parsing », *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, 2003, Series B, 358, p. 529-536.



termes moteurs les actes élémentaires qui caractérisent l'action observée, l'aire 46 étant responsable de cette recombinaison, ainsi que de la constitution d'une mémoire de travail<sup>14</sup>.

Les compétences en matière de décodage de l'expression faciale des émotions apparaissent très tôt au cours du développement humain<sup>15</sup>. Les bébés de 6 mois regardent les visages et plus particulièrement la bouche<sup>16</sup>. Des nouveau-nés de moins d'un mois, alors qu'ils n'ont pas encore vu leur propre visage, parviennent à reproduire certains mouvements faciaux de leurs parents, comme l'ouverture de la bouche et la protrusion de la langue<sup>17</sup>, le serrement des lèvres et le froncement des sourcils<sup>18</sup>. Ainsi, très tôt, le nouveau-né possède des compétences motrices, un vocabulaire d'actes buccaux assez étoffé pour la succion et le sourire qui apparaît lorsqu'il est repu à la fin de la tétée. Mais surtout, un système de neurones miroirs rudimentaire<sup>19</sup> semble permettre la mise en place de mouvements de bases et de configurations spatiales de la bouche qui sont fondamentaux pour la future acquisition du système phonologique de la langue maternelle : l'ouverture de la bouche permet l'acquisition de l'acte moteur nécessaire à la prononciation de la voyelle /a/, le sourire celui de la voyelle /i/, le serrement des lèvres et leur protrusion celui des voyelles /o/ et /u/<sup>20</sup>. L'acte d'imitation du nouveau-né requiert « un mécanisme capable de coder dans un format neural commun l'information sensorielle et motrice pertinente à un acte ou un ensemble d'actes »<sup>21</sup>. Il prépare l'acte de communication gestuelle et verbale qui nécessite un mécanisme reliant le locuteur et l'interlocuteur par une compréhension commune sensorielle et motrice. Afin de montrer que ce schéma représentationnel commun peut s'appuyer sur les relations d'iconicité unissant les caractéristiques articulatoires de phonèmes à des signifiés premiers spatiaux, nous allons observer les signifiants des démonstratifs en français et en italien.

## La submorphologie

P. Guiraud (1967), M. Toussaint (1981, 1983), M. Molho (1986, 1988) et A. Rocchetti (1982, 1991)<sup>22</sup> ont été les précurseurs d'une nouvelle approche concernant l'épineuse question

<sup>14</sup> G. Rizzolatti, C. Sinigaglia, *Op. Cit.*, p. 159.

<sup>15</sup> P. Gosselin, « Le décodage de l'expression faciale des émotions au cours de l'enfance », *Canadian Psychology / Psychologie Canadienne*, 2005, 46(3), p. 137.

<sup>16</sup> A. Palama, « Les bébés relient l'émotion d'une voix à celle d'un visage », Université de Genève, Communiqué de presse du 11/04/2018. <https://www.unige.ch/communication/communiqués/2018/les-bebes-relient-lemotion-dune-voix-a-celle-dun-visage/>; A. Palama, J. Malsert, E. Gentaz (2018), "Are 6-month-old human infants able to transfer emotional information (happy or angry) from voices to faces? An eye-tracking study", *PLoS ONE*, 13(4), e0194579, [En ligne] <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0194579>.

<sup>17</sup> A. N. Meltzoff, K. Moore, "Imitation of facial and manual gestures by human neonates", *Science*, 1977, n° 198, p. 75-78.

<sup>18</sup> T. M. Field, R. Woodson *et alii*, « Discrimination and imitation of facial expressions by neonates », *Science*, 1982, n° 218, p. 179-181 ; T. M. Field, R. Woodson *et alii*, « Discrimination and imitation of facial expressions by term and preterm neonates », *Infant Behavior and Development*, 1983, n° 6, p. 485-489 ; M. Kaitz, O. Meschulach-Sarfaty *et alii*, « A reexamination of newborn's ability to imitate facial expressions » in *Developmental Psychology*, 1988, n° 24, p. 3-7.

<sup>19</sup> G. Rizzolatti, C. Sinigaglia, *Op. Cit.*, p. 162.

<sup>20</sup> S. Saffi, *La personne et son espace en italien*, Limoges, Lambert-Lucas, ch.4 « Espace buccal, référent spatial », p. 152.

<sup>21</sup> G. Rizzolatti, C. Sinigaglia, *Op. Cit.*, p. 163.

<sup>22</sup> P. Guiraud, Pierre, *Structures étymologiques du lexique français*, Paris, Payot, 1967 ; M. Toussaint, « Exemplaires », *Anuario de Estudios Filológicos*, IV, Universidad de Extremadura (separata), Cáceres, 1981, p. 264-273 ; M. Toussaint, *Contre l'arbitraire du signe*, Paris, Didier, 1983 ; M. Molho, « Grammaire analogique, grammaire du signifiant », *Langages*, 1986, n° 82, p. 41-51 ; M. Molho, « L'hypothèse du « formant » : sur la constitution du signifiant espagnol un/no », in C. Benveniste, A. Chervel, M. Gross (éds.), *Hommage à la mémoire de Jean Stéfanini*, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1988, p. 291-301 ; A. Rocchetti, *Sens et forme en linguistique italienne : étude de psychosystématique dans la perspective romane* [thèse



du lien entre la forme et le sens – pour le français, l'espagnol et l'italien. Et depuis une dizaine d'années, peut-être sous l'impulsion des sciences dures, qui ont continué de pousser la connaissance de l'infiniment grand autant que de l'infiniment petit, un groupe de linguistes travaillant sur des langues non apparentées (anglais, espagnol, italien, arabe...) <sup>23</sup> a continué à creuser ce sillon pour pousser plus loin l'analyse et le découpage du signe linguistique et procéder à une sorte de séquençage en descendant d'un degré supplémentaire dans sa composition. Ils ont alors tenté de dégager des régularités phonosémantiques situées à un niveau inférieur au morphème. C'est ainsi que pour désigner cette unité minimale, sorte de « protophonème », on a vu émerger le préfixe sub- accolé au terme forgé par A. Martinet, sans que pour autant le submorphème soit relégué au rang d'élément secondaire, tant s'en faut, puisqu'il s'agit d'une sous-unité minimale signifiante engagée dans un acte sémiotique, située à un niveau présémantique et préconscient – subconscient, pourrait-on dire si l'on reprend le même préfixe.

La plus petite unité pertinente pourvue de sens ne serait donc pas tant le morphème mais une sous-unité inférieure située en amont. Pour l'identifier autant que pour la théoriser, il apparaît ainsi difficile de faire l'impasse sur une réflexion quant à ce niveau présémantique propre à la submorphologie, même si, on le sait, tout ce qui y touche de près ou de loin n'a pas toujours bonne presse auprès des linguistes. Néanmoins, dans le cadre de sa théorie, la cognématique, qui questionne la submorphologie, D. Bottineau n'hésite pas à considérer qu'« il [le cognème ou cognophone] jouerait à un niveau subconscient, le stimulus phonique induisant une réponse sensorielle/mentale » <sup>24</sup>.

De même, Michel Arrivé a su oser un rapprochement fécond entre les structures profondes de l'inconscient et celles de la langue <sup>25</sup>. Or, selon l'axiome bien connu de Lacan, « l'inconscient est structuré comme un langage » <sup>26</sup> – qui trouve en écho : « l'inconscient, ça parle, ce qui le fait dépendre du langage » <sup>27</sup> –, on peut supposer que ces protophonèmes, corrélés à un niveau significatif en dessous de celui du morphème, sont peut-être la trace minimale et pertinente d'un autre sous-système sous-jacent qui structure la langue, si l'on admet que « la forme, c'est le fond qui remonte à la surface » <sup>28</sup>.

Quoi qu'il en soit, la recherche en imagerie cérébrale (et en psychologie) a mis en évidence le fait qu'un traitement cortical n'est pas nécessairement conscient. Ainsi, à la question « Un stimulus subliminal peut-il être traité au niveau sémantique ? », la réponse est qu'un stimulus subliminal peut activer le cortex visuel primaire, et même d'autres régions, et conduire à des effets d'amorçage subliminal susceptibles d'intégrer une information sémantique « d'un haut degré d'invariance » <sup>29</sup>. Selon S. Dehaene, cette conclusion forte s'appuie sur des arguments psychologiques ainsi que sur des données issues de l'imagerie cérébrale qui montrent, par

de Doctorat], Paris, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, 1980 ; A. Rocchetti, « La langue, une gestuelle articulatoire perfectionnée ? », *Geste et image*, Paris, Éditions du CNRS, 1991, n° 8-9, p. 63-78.

<sup>23</sup> Bohas, Bottineau, Eliman, Fortineau-Brémond, Grégoire, Le Tallec-Lloret, Luquet, Pagès, Philips, Saffi, Nobile...

<sup>24</sup> D. Bottineau, « Son, sens et traduction : de l'insignifiance au réinvestissement grammaticalisé de i et a en anglais. Étude de quelques marqueurs appartenant au syntagme nominal (déterminants et suffixes) et conséquences traductologiques », in M. Ballard (dir.), *Oralité et traduction*, Arras, Artois Presses Université, 2001, p. 42.

<sup>25</sup> M. Arrivé, *Le linguiste et l'inconscient*, Paris, Presses universitaires de France, 2008.

<sup>26</sup> J. Lacan, *Le séminaire. Livre III : Les psychoses (1955-1956)*, Paris, Seuil, 1981, p. 20.

<sup>27</sup> J. Lacan, *Télévision*, Paris, Seuil, 1974, p. 16.

<sup>28</sup> V. Hugo, *Les Contemplations* [1830-1855].

<sup>29</sup> Voir sur ce point la conférence au Collège de France de Stanislas Dehaene, psychologue cognitif et neuroscientifique : [https://www.college-de-france.fr/media/stanislas-dehaene/UPL25399\\_Cours2009\\_Subliminal\\_cours4.pdf](https://www.college-de-france.fr/media/stanislas-dehaene/UPL25399_Cours2009_Subliminal_cours4.pdf).



exemple, que des mots à contenu émotionnel, même masqués lors de durées très brèves, entraînent également des activations au niveau du cerveau (dans l'amygdale) : « En bref, l'activation de représentations sémantiques par des mots non conscients est aujourd'hui fermement démontrée, du moins en ce qui concerne certains traits sémantiques majeurs et fréquents. »<sup>30</sup>

La question est donc de savoir si l'on peut observer et décrire les mêmes phénomènes à travers ces formants minimaux granulaires qui intéressent la submorphologie d'autant que les recherches en neurobiologie ont également permis de montrer – grâce à la stimulation magnétique transcrânienne (SMT) – que la simple écoute de mots articulés entraîne une activation motrice notamment au niveau des muscles de la langue lorsque les mots en question nécessitent précisément des mouvements énergiques de cet organe, ce qui montre d'une part la pertinence de la notion de « geste articulatoire », et d'autre part l'inscription, parfois non consciente, biologique (neurale) et donc corporelle du langage.

Par ailleurs, si le terme submorphologie indique que l'on se place en deçà du signifiant, c'est-à-dire à un niveau présémantique, peut-on encore parler de « morphème », y compris précédé du préfixe sub, dès lors qu'on se situe précisément à un niveau préconscient ? D'où la cohorte de termes parasyonymes sans doute conciliables et convergents (saillance, cognème, phognème, idéophone, psychophone, cognophone, phonesthème<sup>31</sup>...) que l'on trouve en submorphologie pour désigner cet atome formel orienté sémantiquement, parasyonymes à propos desquels on peut s'interroger sur leur sens propre différentiel et leur spécificité respective. « Une terminologie idéale suppose une science achevée », disait justement G. Mounin<sup>32</sup> ; or, on voit bien que la submorphologie n'en est qu'à ses balbutiements et que cette prolifération terminologique en est le symptôme. Ainsi, en quoi une *saillance*, par exemple, est-elle strictement différente d'un *cognème*, même si une saillance voire une racine peuvent dans certains cas correspondre à un cognème ou du moins avoir la même puissance à signifier ? De même, doit-on distinguer le submorphème lexical (idéophone) du submorphème grammatical (cognème) ? On peut légitimement s'interroger sur la pertinence de forger un terme nouveau pour ne pas alourdir inutilement la taxinomie.

Une autre solution consisterait peut-être à repenser complètement le terme disponible de *morphème*, qui désigne bien jusqu'à présent la plus petite unité pourvue de sens. Bref, une clarification théorique et terminologique s'impose pour désigner ces éléments corpusculaires.

Enfin, la submorphologie constitue une approche originale, complexe et globale du signe linguistique, puisqu'elle se diffracte en plusieurs problématiques qui entrelacent étroitement différentes balises concernant sa nature, et que cristallise l'énoncé, à savoir :

- 1) une conception iconique du signe linguistique qui permet de jeter un regard nouveau sur la charpente phonique du langage puisqu'en submorphologie, le phonème cesse d'être une simple unité sonore dépourvue de sens, dès lors que du sens (ou un invariant notionnel) vient s'y greffer sous certaines conditions et selon ses caractéristiques phonético-phonologiques ;
- 2) une conception du signe comme produit d'un acte cognitif et sensorimoteur qui ne se construit pas seulement à travers le corps et l'esprit du locuteur mais aussi – troisième balise –

<sup>30</sup> S. Dehaene : <https://www.college-de-france.fr/site/stanislas-dehaene/un-stimulus-subliminal-peut-il-etre-traite-au-niveau-semantique-.htm> .

<sup>31</sup> Ainsi, Philps parle de « notion », Bohas de « matrice », Bottineau de « cognème », Eliman de « phognème », Grégoire de « saillance »...

<sup>32</sup> Citation placée en exergue de son Dictionnaire de la linguistique, PUF, « Quadrige », 1996 [1967].

à travers l'acte d'interlocution, le locuteur n'étant qu'un interlocuteur en puissance qui se dédouble à travers l'acte de locution du fait de la réversibilité de la relation d'interlocution, comme le rappelle clairement C. Fuchs :

Dans l'échange verbal, il est clair que les deux sujets intervertissent leurs rôles respectifs de locuteur (production) et d'interlocuteur (reconnaissance) ; mais de plus, chacun d'eux se trouve assumer simultanément la fonction d'émetteur et celle de récepteur : en effet, la production consiste non seulement à encoder, mais aussi à anticiper sur le décodage du discours en cours de production, et la compréhension comporte, par-delà le strict décodage, une reconstitution de la visée sous-jacente à l'encodage.<sup>33</sup>

Ce qui, vu sous cet angle, est aussi une manière d'inscrire la submorphologie dans un cadre énonciatif.

**Références bibliographiques** des membres du projet dans le domaine scientifique (3 titres maximum par personne)

**ABROUS Nacira**

1. (2021) S. Saffi, A. Velez, N. Abrous (a cura di), *La traduction de bandes dessinées*, Presa Universitară Clujeană.

2.

3.

**ANDRE Valérie**

1.

2.

3.

**ANTON ALVAREZ DE CIENFUEGOS Maria**

1.

2.

3.

**BAENA LUPIAÑEZ Maria del Carmen**

1.

2.

3.

**BARLEA Roxana**

1. Bârlea, R. M. (2009), *Le futur en roumain et en français. Linguistique et mentalités*. București : Editura Universitară, 372 p. ISBN 978-973-749-704-8.

2. Bârlea, R. M. (2015), « Particularități ale sistemului gramatical românesc. I. Postpunerea articolului hotărât » / Particularités du système grammatical roumain. I. L'article défini post-posé, in F. Toma (coord.), *Cultură și comunicare II*, București : Editura Muzeul Literaturii Române, p. 86-91. ISSN 2343-7782.

3. Bârlea, R. M. (2010), « Le langage quotidien de la périphérie pendant l'époque de transition en Roumanie post-communiste ». *TRANS 18 Revue électronique de recherches sur la culture*, Institut zur Erforschung und Förderung österreichischer und internationaler Literaturprozesse, Vienne, 21 p., ISSN 1560-182X. ISBN 978-3-9501947-8-4. BDI : ERIH INT2.

**BAGIU Lucian**

1. Lucian Vasile Bâgiu, *Poezia Vechiului Testament în diortosirea I.P.S. Bartolomeu Anania*, în vol. *Receptarea Sfintei Scripturi: între filologie, hermeneutică și traductologie*. *Lucrările Simpozionului Internațional „Explorări în tradiția biblică românească și europeană”, III, Iași, 30 mai - 1 iunie 2013*, EDITORI: Eugen Munteanu (coordonator), Iosif Camară, Sabina-Nicoleta Rothenstein, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, Iași, 2014, p. 51-78.

<sup>33</sup> C. Fuchs, « Quelques réflexions sur le statut linguistique des sujets énonciateurs et de l'énonciation », in A. Joly (éd.), *La psychomécanique et les théories de l'énonciation*, Lille, PUL, 1980, p. 147.

2. Lucian Vasile Bâgiu, *The Image of the Romanians in the Travelling Impressions of 17th Century Scandinavians*, în vol. *Metafore ale devenirii din perspectiva migrației contemporane. Național și internațional în limba și cultura română*, Volum aparut sub egida: Academia Română – Institutul de Filologie Română „A. Philippide”. Volum îngrijit de Luminița Botoșineanu, Daniela Butnaru, Ofelia Ichim, Cecilia Maticiu, Elena Tamba, Iași, Editura Alfa, 2013, ISBN 978-606-540-129-7, p. 387-403.

3. Lucian Vasile Bâgiu, *Diortosirea „Sfintei Scripturi” de către I.P.S. Bartolomeu Anania*, în vol. *Receptarea Sfintei Scripturi între filologie, hermeneutică și traductologie*. Lucrările Simpozionului Național „Explorări în tradiția biblică românească și europeană. Iași 28-29 octombrie 2010”, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, Iași, 2011, p. 22-35.

#### **BEDNAROVA Katarina**

1. auteur du premier volume de l'*Histoire de la traduction littéraire en Slovaquie*, Dejiny umeleckého prekladu na Slovensku, 2013.

2. co-auteur du *Dictionnaire des traducteurs littéraires du XX<sup>e</sup> siècle en Slovaquie*, Slovník prekladateľov umeleckej literatúry – 20. storočie, 2014, 2017.

3. *Histoire de la traduction littéraire en Europe médiane*, Presses universitaires de Rennes, 2019.

#### **BOHAS Georges**

1. (2016), *L'illusion de l'arbitraire du signe*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

2. (2021), « La corrélation motivée et régulière du son et du sens au sein du signe linguistique », in Chrystelle Fortineau-Brémond et Stéphane Pagès, *Le morphème en question*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, p. 39-50.

3. (à paraître), *Introduction à la linguistique submorphémique*.

#### **BOTTINEAU Didier**

1.

2.

3.

#### **BRAVO Federico**

1.

2.

3.

#### **CERMAKIAN Stéphane**

1.

2.

3.

#### **CHARLET MESDJIAN Béatrice**

1.

2.

3.

#### **CÓMITRE NARVÁEZ Isabel**

1. (2014), *Traduire le récit autobiographique dans la Bande Dessinée. De la subjectivité à l'universalité*, Barcelona, *Actas de la APFUE*.

2. COMITRE NARVAEZ, Isabel ; Baena Lupiañez, M<sup>a</sup> del Carmen (à paraître), « Traduire de la planche vers l'écran. L'adaptation du roman graphique *The Crow* de James O'Barr au cinéma » in *Intralinea*.

3. (à paraître), « Influencia del color en la *Bande Dessinée*: el caso de *Sambre* y su traducción al español », *Tebeosfera*.

#### **CULOMA SAUVA Virginie**

1. SAFFI, S., CULOMA SAUVA, V. (2017), « La motivation du signe : une interprétation de l'évolution des démonstratifs et possessifs du latin aux langues romanes », S. Pagès (éd.), *Submorphologie et diachronie dans les langues romanes*, Aix-en-Provence, PUP, coll. Langues et langage, 33-49.

2. CULOMA SAUVA, V. (2022), « Ponctuation et rythme : le souffle du texte source dans la traduction de bandes dessinées » in S. Saffi, A. Velez, N. Arous, *La traduction de bandes dessinées*, Presses Universitaires de Cluj, 214-227.

#### **DA COSTA DOMINGUES Joao**





1. DA COSTA DOMINGUES, João et CABRAL, Maria de Jesus (Traduction, révision et publication de) Ute HEIDEMANN (2014) *Diálogos intertextuais e interculturais. A comparação como método (Dialogues intertextuels et interculturels. La comparaison pour méthode)*, Lisbonne, Éditions Pedago – CLP.

2. DA COSTA DOMINGUES, João et CABRAL, Maria de Jesus (Révision linguistique de ) MUNDAY, Jeremy (2012/2014). *Introdução aos estudos de Tradução (Introducing translation Studies: theories and Applications)*, Lisbonne, Éditions Pedago-CLP.

3. DA COSTA DOMINGUES, João et CABRAL, Maria de Jesus (Traduction, révision et publication de) GLADIEU, Marie-Madeleine, POTTIER, Jean-Michel, TROUVÉ, Alain (2016). O 'arrière-texte'. Para repensar o literário, Lisbonne, Éditions Pedago-CLP.

**DE CRESCENZO Julie Hye-gyeong**

- 1.
- 2.
- 3.

**DE MORAES Marcelo Jacques**

1. *Língua contra língua*. Rio de Janeiro: 7 Letras, 2017.

2. *Trou(v)er sa langue par la langue de l'autre : en traduisant Christian Prigent en brésilien*. In: *Christian Prigent : trou(v)er sa langue. Actes du Colloque de Cerisy*. Bénédicte Gorrillot; Fabrice Thumerel (org.). Paris : Éditions Hermann, 2017.

3. *Le traducteur et ses affects*. In: *Traduire le même, l'autre et le soi*. Francesca Manzari; Fridun Rinner (org.). Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, 2011.

**DIMITROULIA Titika**

1. *Λογοτεχνική μετάφραση. Θεωρία και πράξη /Traduction littéraire. Théorie et pratique* [en collaboration avec Yiorgos Kentrotis], <https://repository.kallipos.gr/handle/11419/5252>

2. *Διεπιστημονικές Προσεγγίσεις της Μετάφρασης [Approches interdisciplinaires de la traduction]*, <https://repository.kallipos.gr/handle/11419/3901>

3. "Everyday practices on the Internet and the expansion of crowdsourced translation". In Grigoris Paschalidis and Lia Yioka (eds.), *Semiotics and Hermeneutics of the Everyday*, Cambridge Scholars Publishing, 2015, 187-232.

**DIMITROVA Margarita**

- 1.
- 2.
- 3.

**DONABÉDIAN Anaïd**

- 1.
- 2.
- 3.

**DUMAS Juliette**

- 1.
- 2.
- 3.

**FALLERI Pierre**

1. GIRARD, Marc-Olivier, FALLERI, Pierre (2019), *Lingua latina negotii*, Nombre7 Editions.

2. FALLERI, Pierre (2019), *Eburneus Elephantukus*, Nombre7 Editions.

**FERRADOU Carine**

- 1.
- 2.
- 3.

**GENCARAU Stefan**

- 1.
- 2.
- 3.

**GENCARAU Oana Aurelia**

- 1.
- 2.
- 3.



**GRÉGOIRE Mickaël**

1. (2012). *Le lexique par le signifiant. Méthode en application à l'espagnol*, Presses Académiques Francophones, Saarbrücken (Allemagne), 432 p.
2. (2022). « Grille de lecture des groupes phonétiques du français », in M. Blasco & E. Auriac-Slusarczyk (éds.), *Parler à l'hôpital : écouter ce qui est dit, décrypter ce qui se dit*, Münster (Allemagne) : Nodus Publikationen, pp. 266-269.
3. (2022). « Poésie visuelle, submorphémie et éraction », in F. Bravo (éd.), *Approches submorphémiques de l'espagnol. Pour une poétique du signifiant*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 61-84.

**GUIGA Ahlem**

- 1.
- 2.
- 3.

**JABLONSKA Malgorzata**

- 1.
- 2.
- 3.

**JAMROZIK Elzbieta**

- 1.
- 2.
- 3.

**KOYLU BAYDEMIR Saime Evren**

- 1.
- 2.
- 3.

**LAZAR Andrei**

1. (2021), *L'autobiographie entre le texte et l'image*, préface de Rodica Lascu-Pop, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, col. „belgica.ro”.
2. (2021), « Poezie de limbă franceză și poezie neerlandeză din Belgia », în Muguraș Constantinescu, Daniel Dejica, Titela Vilceanu (éds.), *O istorie a traducerilor în limba română. Secolul al XX-lea*, ITLR, vol I, București, Editura Academiei Române, p. 1093-1105.
3. (2016), „Arrêt sur image. La réception de *La Chambre Claire* de Roland Barthes en Roumanie” în *Revue Belge de Philologie et d'Histoire / Belgisch Tijdschrift voor Filologie en Geschiedenis*, Fasc. 3, Langues et littératures modernes / Moderne Taal – En Letterkunde, nr. 94, „Dossier Barthes”, Claude Coste, Hessam Noghrehchi (éds.), p. 611-624.

**LESSAN PEZECHKI Homa**

1. « Constellation de contraintes, un poème de Baudelaire sous le feu des traducteurs » in *Traduire, un art de la contrainte*, Charles Zaremba et Jean-Marie Merle (éds.), Publications de l'Université de Provence, 2010, p. 201-231. Projet présenté par Françoise Douay Soublin et l'Atelier « Métaphores polyglottes » de l'Université de Provence.
2. « L'expression du point de vue dans le récit. Une étude contrastive français/persan », in *LUQMAN*, Annales des Presses Universitaires d'Iran, Revue semestrielle, Dix-neuvième année, n°2, printemps-été 2003, Numéro de série : 38, Téhéran, p. 7-27.

**MANCINI Azzurra**

1. (2016), “L’annotazione del fumetto: un ‘linguaggio breve’ per le ‘scritture brevi’”, in Alberto Manco e Azzurra Mancini (a cura di) *Scritture brevi: segni, testi e contesti. Dalle iscrizioni antiche ai tweet*, Quaderni di AION Linguistica, Napoli, Università degli studi di Napoli “L’Orientale”, ISBN: 978-88-6719-140-6, pp. 341-358.
2. Mancini Azzurra / Montella Clara (2014), “Le ‘diverse’ Mafalde: originale e traduzione”, in *La lingua variabile nei testi letterari, artistici e funzionali contemporanei: analisi, interpretazione, traduzione*, Atti del XIII Congresso SILFI: riassunti e testi in cd /raccolti da Francesco Paolo Macaluso, Palermo, Centro di studi filologici e linguistici siciliani, Dipartimento di scienze umanistiche, Università degli studi di Palermo, ISBN: 978-88-96312-56-8.
3. (2013), “Analisi linguistico-testuale del fumetto e riflessioni sulla traduzione: A Palestinian Joke di Joe Sacco”, *Linguistica Zero*, 6, ISSN 2038-8675, pp. 60-84.

**MANCO Alberto**

1. (2019), “Linguaggio e fumetto prima e dopo il Sessantotto: perletterarietà e altri fossili testuali”, in *Controculture italiane*, a cura di Silvia Contarini e Claudio Milanese, Cesati editore, Firenze, ISBN: 978-88-7667-792-2, pp.131-140.
2. (2016), “Forme testuali non rilevate nel fumetto. Descrizione, metalinguaggio, aspetti storici (1918-1943)”, in Alberto Manco, Azzurra Mancini (a cura di) *Scritture brevi: segni, testi e contesti. Dalle iscrizioni antiche ai tweet*, Università degli studi di Napoli “L’Orientale”, Napoli, 2016 Quaderni di AION-L (Annali del Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Comparati – Sezione linguistica), ISBN: 978-88-6719-140-6, pp. 129-148.
3. (2016), “La rappresentazione del parlato in un frammento di storia del fumetto italiano: l’uso della ‘nuvoletta’ nel periodico *La tradotta* (1918-19)”, in F. Ruffino (a cura di), *La lingua variabile nei testi letterari, artistici e funzionali contemporanei (1915-2014): analisi, interpretazione, traduzione*, Firenze & Palermo, Cesati & Centro di studi filologici e linguistici siciliani, ISBN: 9788876675669, p. 363-382.

**MONNERET Philippe**

- 1.
- 2.
- 3.

**MONTEIRO Luisa**

- 1.
- 2.
- 3.

**NAUDOU Élisabeth**

- 1.
- 2.
- 3.

**PAGES Stéphane**

1. *La motivation du signe en question : approche cognématique des morphèmes en [a] de la langue espagnole*, Limoges, éditions Lambert-Lucas, 2015, 175 p.
2. *Submorphologie et diachronie dans les langues romanes*, Stéphane Pagès (dir.), Presses Universitaires de Provence, 2017, 176 p.
3. *Le morphème en question Exemples multilingues d’analyse submorphologique (anglais, arabe, espagnol, français, guarani, italien)*, Stéphane Pagès & Chrystelle Fortineau Brémond (dir.), Presses Universitaires de Provence, 2021, 204 p.

**POIRIER Marine**

- 1.
- 2.
- 3.

**SADRZADEH Mandana**

1. « *La traduction à l’épreuve du temps : Voyage en Orient de Chardin* », *Plume Revue d’AILLF*, Faculté des Langues Etrangères, 2015.
2. traduction : *Khalseh Madi, (Extase matérielle)*, Le Clézio, Sales, Téhéran, 2011.
3. traduction : *Begozar del betapad, (Laissez mijoter tout doucement)*, Recueil de nouvelles, Ali Sadry, traduction en persan, Téhéran, 2003.

**SAFFI Sophie**

1. (2008), « Chants et cris d’animaux, corpus d’onomatopées et de verbes en français et en italien » in *Italies*, Revue d’études italiennes, Université de Provence, n°12 *Arches de Noé*, vol 2, p. 173-190.
2. (2014), « De l’intérêt d’une étude contrastive des bandes dessinées *Topolino* et *Le journal de Mickey* », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia*, LIX, 3, 7-23.
3. (2021), « La hiérarchie vocalique en italien : proposition de signifiés premiers submorphologiques pour le trio antérieur /a/ vs /e/ vs /i/ », D. Leeman (dir), *La submorphologie motivée de Georges Boas : vers un nouveau paradigme en sciences du langage. Hommage à Georges Bohas*, Paris, Honoré Champion, 307-334.

**SCLAFANI Marie Denise**

1. (2018), « Le Roman graphique en méthodologie CLIL », *Roman graphique en langues romanes*, Cahiers d’Études Romanes, nouvelle série, n. 37, Aix-Marseille Université (AMU), p. 221 – 233.

2. (2019), « L'enseignement des expressions figées par le biais du roman graphique Persépolis » – *Verbum*, vol. 10. <https://www.journals.vu.lt/verbum/article/view/16487/15671>.

3. (2021), « Traduction verte » : le langage des tranchées et l'argot dans le roman graphique, In S. Saffi, A. Velez, N. Abrous (a cura di), *La traduzione de bande dessinées*, Presa Universitară Clujeană, p. 243-257.

#### SHEN Yanan

- 1.
- 2.
- 3.

#### TEISSIER Catherine

- 1.
- 2.
- 3.

#### TIWARI Hansa

- 1.
- 2.
- 3.

#### VELEZ Antonino

1. (2017), « Da Plop a Yiuk Yiuk : onomatopée, ideofoni e interiezioni ne Le Journal De Mickey, Picsou e Topolino dagli anni Trenta agli anni Settanta », *Verbis*, Carocci, Roma.

2. (2016) *Giocchi di parole: dalla poesia ai fumetti passando per il giallo. Saggi su Desnos, San-Antonio, Asterix*, Palermo, Herbita editrice.

3. (2014), « Jurons et interjections dans l'univers de Tintin: modifications, élargissement et réduction de sens dans les traductions italiennes », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia*, 59, 25-43.

## Calendrier des actions sur l'année 2023

- **Janvier 2023** (date à définir) : Réunion de lancement par zoom.

- **Janvier-Juin 2023** : Collecte des onomatopées employées dans des bandes dessinées en version originale ; liste des éventuelles traductions publiées.

- **6-7 avril 2023** : Les membres du projet seront invités à suivre en distanciel ou présentiel le colloque international « BD. Littérature et créations numériques : quels enjeux pour demain ? »

+ exposition COMIX & DIGITAL au bâtiment Cube, 29 av. R. Schuman, Aix-en-Provence.

+ Rencontres avec des professionnels de la BD et des étudiants d'écoles de BD, Design et Illustration française, italienne, espagnole et turque.

(Financement : CAER, MMSH, IREMAM, FIR colloque sollicité)

- **4 mai 2023** : Les membres du projet seront invités à suivre en distanciel ou présentiel la Journée d'études sur les Onomatopées : « Frontières et problème de linguistique générale : approche translinguistique » organisée par Stéphane Pagès, financée par le CAER.

- **Juin-Juillet 2023** (date à définir) : Réunion zoom du collectif (point d'étape sur la collecte et validation des critères de sélection des onomatopées pour le corpus, introduction aux contraintes de la réalisation d'une application numérique dédiée interactive).

- Juillet-Décembre 2023 :

- **Septembre 2023** (date à définir) : Envoi aux co-porteurs du projet des listes d'onomatopées collectées et de propositions de traduction en français.

- **Octobre 2023** (date à définir) : Journée d'étude spécifique Méditerranée hybride Présentiel-Zoom (financée par le projet)

- **Novembre 2023** (date à définir) : Journée d'étude et Workshop « Onomatopées & Submorphologie » hybrides Présentiel-Zoom (présentation des onomatopées collectées, validation du corpus, introduction à la submorphologie). JE et workshop sont financés par le projet, avec une aide du CAER.

**Actions prévues pour 2024** : traduction des onomatopées du corpus dans toutes les langues du projet, analyse submorphologique de tout ou partie du corpus, étude iconographique de la représentation



visuelle des onomatopées, Journée d'études et workshop, finalisation de l'application numérique, publication des actes des JE.

### Budget prévisionnel sur l'année 2023

Recettes demandées		Dépenses	
Origine	Montant	Nature	Montant
MMSH Programmes transversaux – Études méditerranéennes – 2023	5 000,00	Organisation JE hybride spécifique Méditerranée, octobre 2023 (Buffet chaud Atelier Traiteur 30 part. présents x 16,90 = 507€ ; Pause-café 30 part. x 4€ = 120€)	627,00
CAER : 500€ pour JE + workshop, novembre 2023	550,00	Organisation JE + workshop hybrides pour le collectif, novembre 2023 (Buffet chaud Atelier Traiteur 30 part. présents x 16,90 x 2 jours = 1014€ ; Pause-café 30 part. x 4€ x 2 jours = 240€)	1254,00
		Adaptation d'un application numérique interactive dédiée aux onomatopées	3150,00
		<b>SOUS TOTAL</b>	<b>5031,00</b>
		Frais de gestion AMU 10%	503,10
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>5550,00</b>	<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>5533,10</b>

### Signature des directeurs des unités concernées